

TASHI DELEK

བགྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple
à sauver sa culture



n° 077
mars
2014



Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine
4, Passage Lisa – 75011 Paris
Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10
Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr
www.a-e-t.org

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Virginie Savin

Ont collaboré à ce numéro : Nathalie Dalmayrac, Nawang Dolkar Tsering, Martine Giraudon, Marion Joulain, Martine Parlarriéu, Armelle Roy, Virginie Savin, Karma Thinlay

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Virginie Savin (présidente),
Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarriéu (secrétaire),
Georges Bordet (trésorier), Karma Thinlay (trésorier-adjoint),
Marie-Ange Andrieux, Martine Giraudon, Gilbert Leroy, Nicole Touzet (administrateurs)

Photo couverture : © TCV Dharamsala. Tenzin Lhamo, née en décembre 2008. (Inde)

Sommaire

* Actions pour le Tibet	4
* La Vie de l'AET	9
* Témoignages de parrains	18
* Tibétains de notre temps	22
* Activités des DR	24
* La Vie culturelle	28
* Bon de commande	30
* Campagne Personnes âgées	31



Chères Marraines, chers Parrains, chers Donateurs et Bienfaiteurs



On pouvait penser que les promesses de changements économiques profonds, ainsi que la suppression des camps de travail comme la réduction du nombre de crimes passibles de la peine de mort ou encore la mise en place de nouvelles mesures de lutte contre la corruption, faites par le nouveau dirigeant chinois Xi Jinping, pourraient avoir un impact positif sur la situation des Tibétains en Région Autonome ou dans les marches. Mais, hélas, il y a un *mais* : un comité de sécurité nationale sera dans le même temps instauré pour *éviter* les troubles intérieurs, car « la sécurité de l'Etat et la stabilité sociale sont les pré-conditions à la réforme et au développement ». Ce qui ne présage pas une amélioration des conditions de vie et d'environnement des Tibétains en République Populaire de Chine.

Pas moins de 226 projets chantiers (barrages, chemins de fer, viaducs, ponts, exploitation des mines etc.) sont au programme et sont même mis en œuvre à un rythme intense. Pour faciliter leurs projets, face aux nomades qui résistent, les autorités chinoises accusent même le yack d'accélérer l'érosion. Conséquence : le réchauffement climatique est ainsi deux fois plus fort que partout ailleurs.

Plus que jamais, la Diaspora reste le garant de la survie de cette culture et de cette civilisation. Il est donc fondamental de la soutenir, surtout celle installée en Inde et au Népal, non seulement la plus nombreuse, mais également la mieux organisée, pour éviter son anéantissement.

Aussi, en dépit des difficultés que nous traversons tous, nous, parrains et sympathisants, devons continuer à les aider à exister, le respect de l'homme sera le grand gagnant. Nous profitons de cette occasion pour remercier les parrains et marraines qui remplissent leur rôle de parrains. Nous remercions également les bénévoles qui donnent de leur temps, de leur énergie, de leur créativité, pour faire connaître cette cause et collecter des fonds. Nous remercions les donateurs nombreux à participer aux projets de développement durable que nous soutenons, donateurs individuels mais également institutionnels, comme Dassault-Aviation, Lea Vital, la fondation américaine Juniper, Soroptimist, les troupes de théâtre « l'Atelier de la Salamandre » et « la Boîte à Cas-choux », Village d'Asie. Merci pour votre confiance en l'AET. Votre générosité est bien employée.

L'Assemblée générale de l'AET

Pour ceux qui veulent réserver leur train à l'avance, elle se tiendra le **samedi 26 avril 2014** dans une salle du 11^e arrondissement de Paris de 14h à 18h.

Virginie Savin, Présidente

Retrouvez nous sur Facebook : Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook



Les administrateurs de l'AET regrettent beaucoup de ne pouvoir se rendre à tous les événements qui mettent en avant le Tibet et les Tibétains. À l'occasion de la dernière édition du Festival international du cinéma ethnographique Jean Rouch pour *Voir autrement le monde* du 5 au 9 novembre 2013, **Martine Parlarriue** a pu se rendre disponible.



© DR. Affiche du Festival Jean Rouch

Je ne peux hélas pas vous faire un réel compte rendu, puisque je n'ai pu participer à ce Festival que deux après-midi, mais **« il serait cependant fort dommage de passer sous silence ces 4 jours consacrés au Tibet et ce pour la première fois »**. Parfois je me demande si « l'histoire du Tibet » est passée de mode, mais ce Festival m'a rassurée, avec certes peu de monde :

mais un public averti, bien au courant de l'évolution de l'histoire au Tibet. Pour ces « regards comparés », ce Festival a permis de bénéficier d'un panorama très étendu d'images tibétaines à travers des réalisateurs de tous horizons (réalisateurs occidentaux et tibétains ont offert leur vision du Tibet). Françoise Robin, Professeur de langue et de littérature tibétaine à l'Inalco, nous fait remarquer que « la part belle est toutefois délibérément ménagée aux réalisateurs tibétains, dont le but est de faire connaître leur production hors des frontières ».

Je pense à **Tashi Zangpo, Nyamgyal Lhanze, Pema Tashi** et **Khashem Gyal** : un témoignage par les Tibétains « du Tibet », seuls capables de bien capter et faire ressortir toutes sortes d'émotions... Quel dommage de n'avoir pu découvrir

Ma grand-mère, de Namgyal Lhanze, son premier documentaire, l'histoire du Tibet et la relation au bouddhisme de cette vieille dame devaient être source de grande émotion. Originaire de Lhassa, Namgyal termine un master sur le cinéma tibétain à l'Université Paris III.

Je voudrais aussi mentionner **Dordje Tsering Chenaksang** et son film *Ani Lhacham, une nonne tibétaine*. Originaire de l'Amdo, il est également un écrivain et poète d'une grande culture (**Jangbu** est son nom de plume).

Que de thèmes abordés : démythification et réincarnation (trois films), les médiums, les problèmes écologiques, le travail de préservation de la langue tibétaine (Khashem Gyal, Tibet, RPC : dans le comté de Hualong (Qinghai) et selon une enquête de 2010, 30% des Tibétains y vivant ne parlent plus du tout leur langue), les grands fleuves, les dimensions transcendantes et inter-sensorielles des sites sacrés et leur importance écologique (le lac Kokonor, site d'essai pour la première bombe atomique est devenu à ce jour une station balnéaire pour les Chinois), même l'épopée du roi Gesar est évoquée dans *A Gesar Bard's tale*. Un programme très varié qui a pu permettre de mieux connaître la culture tibétaine.

Peut-être avez-vous eu la chance de voir à la télévision *Unmistaken Child* de **Nati Baratz** (Israël). C'est l'histoire de la recherche de la réincarnation du Lama

Konchog, décédé en 2001 à 84 ans. Il faudra quatre ans de recherche à son disciple Tenzin Zopa pour découvrir ce petit garçon si attachant, intelligent, gâté par les moines et les pèlerins, ses parents si dignes dans la tristesse de cette séparation et pourtant si fiers. Mais Nati Baratz nous dira *en secret* qu'en dehors de la caméra, il recevra quelques petites « fessées »... en attendant de devenir à son tour un grand Lama !

J'ai surtout découvert le travail des époux tibéto-indien **Tenzing Sonam** et **Ritu Sarin**. Fers de lance du documentaire tibétain en exil depuis vingt ans, ils vivent en Inde.

Ils seront présents à la séance de clôture au Sénat avec certaines personnalités du Groupe d'information internationale sur le Tibet, après la projection de leur quatrième film présenté durant ce Festival *The shadow Circus : The CIA in Tibet* (1998). Images d'archives rares et interviews d'anciens combattants et d'agents de la CIA. Saviez-vous que du milieu des années 1950 à 1969, les Tibétains reçurent l'aide de la CIA dont certains agents étaient souvent cachés au Mustang ?

Ceux qui ont pu assister au Festival dès le premier jour ont eu la chance de découvrir des documents d'archives britanniques très rares des années 1930 et 1940.

Quel regret de n'avoir pu suivre l'intégralité de ce Festival, si complémentaire et utile à la mission que s'est donnée l'AET « Aider un peuple à sauvegarder sa culture ».

Je dois préciser que ce programme avait été établi par Françoise Robin, de l'Inalco, Barberine Feinberg et Françoise Foucault (comité du film ethnographique), avec la participation de nombreux spécialistes du Tibet.

Je ne peux m'empêcher de comparer les réalisations de ces cinéastes tibétains à la création des Tibétains (poètes, écrivains) (voir le *Tachi Delek 74* d'il y a un an) pour résister, faire vivre leur langue, leur culture et la divulguer au monde entier.

Alors non, le Tibet n'est pas encore anéanti, ne relâchons pas notre aide !

Il y a encore un noyau bien vivant qui lutte là-haut, dans le Grand Himalaya.

Martine Parlarrieu

À propos de Ritu Sarin et Tenzing Sonam

Leur dernier film date de 2012 et s'intitule *When Hari got married* (Quand Hari s'est marié). Grâce à son téléphone mobile, Hari, chauffeur de taxi dans l'Himalaya indien, file le parfait amour avec la belle qu'il n'est censé rencontrer, selon la tradition, que le jour du mariage ! Ritu Sarin, née à Delhi, a fait ses études à l'université de Delhi, puis en Californie. Son époux tibétain Tenzing Sonam, né de parents réfugiés à Darjeeling, a suivi un parcours identique. Les parrains AET ont peut-être eu la chance de voir déjà *Dreaming Lhasa* (2005) et *The Sun behind the clouds* (2009), qui sont présentés parfois à Paris. Les DVD de ces films se trouvent facilement en Inde, à Dharamsala notamment.

L'AET POUR LES TIBÉTAINS AU NÉPAL : LES RETROUVAILLES AU BOUT DE SIX ANS

Mon dernier voyage date de novembre 2007. Je suis retourné au **Népal après six ans d'absence** et le voyage a été rempli d'émotions et de surprises. Effectivement, le Népal est l'un des pays où vivaient plus de vingt mille Tibétains. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes et d'autres quittent le pays pour des destinations lointaines. Ils le quittent pour des raisons assez diverses : meilleur futur, plus de liberté, retrouver une vie plus saine et confortable, mais beaucoup d'entre eux sont coincés au Népal faute de ne plus avoir aucune identité officielle.

pour venir en aide aux écoles en Inde et au Népal. Au nom de toutes les écoles du Népal et en tant que secrétaire général, il est très reconnaissant et remercie tous les marraines et parrains de l'association. Le principal de NHSS **nous a remerciés vivement pour le Coup de pouce** que nous avons donné pour faire face à l'augmentation du coût de la vie ces derniers temps au Népal. Merci aussi à la marraine qui a fait un don pour ce jubilé !

Nous avons passé une journée avec les étudiants, professeurs et le staff de l'école. J'ai pu constater que **L'AET est très présente** dans les administrations locales et les écoles, ce qui signifie que nous sommes très utiles dans leur vie quotidienne. Je remercie vivement tous nos parrains et marraines.

Après avoir passé une journée inoubliable dans mon ex-école, je suis parti dans mon village d'enfance, Jampaling. **Le camp de Jampaling** est l'un des camps les plus isolés et pauvres dans la région de Pokhara au Népal. L'AET a apporté son aide dans plusieurs domaines dans le camp et continue à le faire.

Nous avons financé plusieurs projets dans le camp et spécialement un projet d'accès à l'eau potable, consistant à créer un nouveau système pour pomper l'eau sous la terre et la distribuer après.

Le nouveau système de distribution d'eau a pu voir le jour grâce à l'AET en 2012, afin de pouvoir distribuer l'eau dans chaque maison.

Il est vrai qu'une partie de village est bien alimentée en eau du fait de la situation géographique, mais l'autre moitié rencontre beaucoup de difficulté d'accès à l'eau potable aujourd'hui. Ils nous ont sollicités pour faire de même pour l'autre

Mon lycée NHSS (Namgyal Higher Secondary School) **a fêté son 25e anniversaire** le jeudi 31 Octobre 2013 et j'ai assisté à la cérémonie en tant qu'ex-étudiant. J'ai retrouvé mes anciens profes-

seurs, staff, mes amis de classe et plein d'autres connaissances. Cela m'a permis de me rajeunir un peu et retrouver les moments d'école. J'ai rencontré le **secrétaire général de la Snow Lion Foundation, M. Tsering Topgyal**, les principaux de Namgyal Middle et Higher ainsi que d'autres directeurs de plusieurs écoles tibétaines du Népal. Avec M. Tsering Topgyal, nous avons discuté de la situation des écoles au Népal et il m'a confié que la vie est maintenant devenue très chère et qu'il est difficile de faire face. Je lui ai confirmé que la situation en général est partout ainsi et que l'AET fait tout son possible



© Karma Thinlay
Célébration des 25 ans de la NHSS

moitié. Comme vous le voyez sur la photo, c'est l'AET qui a participé au financement de ce bâtiment et à l'accès à l'eau potable.

J'ai visité également l'école de Jampaling. L'AET a beaucoup aidé comme dans d'autres écoles pour des réalisations de projets. Tous les projets qui ont été réalisés grâce à vous sont très utiles et nécessaires. Je me rendrais assez régulièrement sur place pour les suivre et vérifier le bon déroulement des projets finis.

Pour la première fois dans l'histoire du Népal **une élection législative était prévue pour le 19 Novembre 2013**. La situation politique du Népal a été instable et sans un gouvernement fixe pendant plus de dix ans. Le jour J. était très important pour le peuple et le pays, afin qu'il puisse élire les législateurs et former un gouvernement démocratiquement élu. Etant donné qu'il y a plusieurs partis politiques comme dans tous les pays, l'un d'entre eux a appelé à boycotter cette dernière et à faire une grève générale pendant dix jours.

Malheureusement, la grève a été imposée et **le pays a été paralysé pendant dix jours**. Il n'y avait ni transports en commun, ni écoles, ni administrations officielles et publiques, bref rien. Je ne sais pas même pas comment on peut imaginer de bloquer le pays pendant tous ces jours, sachant que le Népal est l'un des pays les plus pauvres au monde et pendant la crise économique mondiale. Le seul but de faire cette grève était d'empêcher le peuple de se bouger pour aller voter dans le village natal et faire la pression sur le gouvernement intérimaire. Il est à noter que les pays internationaux ont généreusement aidé dans tous les domaines afin que l'élection puisse avoir lieu. Malgré cette grève générale, elle a pu avoir lieu sous la haute protection de l'armée et de la police.

La situation des Tibétains sur le plan politique au Népal est devenue très compliquée en ce moment. Les Tibétains ne sont plus autorisés à se rassembler pour quoi que ce soit. La Chine

fait beaucoup de pression sur les autorités népalaises afin d'empêcher les Tibétains de commettre un acte antichinois. **Aujourd'hui, il y a beaucoup de touristes et commerçants chinois au Népal**. On en voit en nombre partout dans les lieux touristiques, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années.

Bref, mon voyage me laissa un sentiment mélangé. Les rencontres avec les Tibétains, les écoliers, professeurs et directeurs d'écoles sont tellement riches en émotion et très touchants. Nous avons pu échanger sur différents sujets (leur vie quotidienne, la situation du Tibet et la situation actuelle au Népal). Et d'un autre côté, voir mon peuple souffrir en dehors du Tibet est aussi très triste.

Aujourd'hui, dans tous les établissements, les élèves reçoivent des enseignements modernes et dans leur langue maternelle **tibétaine**. Tout ceci existe évidemment grâce à nos chers parrains et marraines de l'AET.

Je crois en **l'éducation**, elle est le seul moyen de défendre notre culture, sa langue et sa tradition qui sont tant bafouées par le gouvernement chinois. C'est par cette voie que nous pourrons voir un jour le futur **Tibet Libre**.

Karma Thinlay, administrateur AET



L'accès à l'eau potable à Jampaling grâce à l'AET

L'AET, dès sa fondation par Annie Sudrat, a choisi une action concrète pour aider les Tibétains et leur cause, celle du parrainage : en face de chaque enfant, de chaque famille réfugiée trop pauvre pour lui financer des études, un Français qui lui tend la main, qui prend conscience de son existence. **Toutefois, le temps s'accélère, l'heure est grave...**

UNE RENCONTRE DES ASSOCIATIONS PRO-TIBÉTAINES LE 10 DÉCEMBRE

Voici des extraits du compte rendu de **Nawang Dolkar, vice-présidente de l'AET** :

Le 10 Décembre, tous les Tibétains célèbrent le souvenir de la remise du prix Nobel de la Paix à Sa Sainteté le Dalai-Lama. Cette année, en présence de M. Tsering Dhondup, Ministre des finances de l'Administration Centrale Tibétaine, et de Monsieur Ngodup Dorjee, le représentant de Sa Sainteté à Bruxelles, de M. Patrick Bloche, député-maire du 11^e arrondissement de Paris [ainsi qu'un] très grand nombre de Tibétains et beaucoup de visages familiers représentant des associations françaises de soutien à la cause tibétaine. [...] Je suis arrivée à 17h comme prévu avec le public et les autres Tibétains. Bien sûr il y a eu des discours des dignitaires et principalement celui de Monsieur Bloche, très engagé comme d'habitude. Il y a eu également des chants et des danses d'un groupe nouvellement créé, *Thangton Doekar*, au sein de la Communauté tibétaine. Pour ma part j'ai salué M. Tsering Dhondup et Ngodup Dorjee. Tsering Dhondup, qui connaît très bien l'AET, m'a dit qu'il avait espéré rencontrer des membres d'AET à la réunion, car, a-t-il dit, « vous être la plus grande et la plus ancienne association de France ». Je lui ai répondu [...] que nous étions toujours aussi présents et motivés.

M. Tsering Dhondup lorsqu'il était le secrétaire du DOH est venu en France en 2006 avec Mme Jetsun Pema à notre invitation et ils ont fait aussi une tournée chez certains DR. La salle Olympe de Gouges, où a eu lieu la célébration des 30 ans, était pleine de monde.

AMITIÉS TIBÉTAINES EN VISITE À L'AET

Nouvelle association basée dans l'Eure et dont la mission est de promouvoir la « Culture du Tibet et des Himalayas », **elle vient aussi en aide à l'intégration en France de migrants tibétains en situation difficile**. Virginie Savin a promis de venir présenter l'AET à l'une de leurs manifestations pour le public éventuellement désireux de parrainer.

DES ARTICLES ÉVOQUANT LA SITUATION DU TIBET

Irène Frain, écrivain et journaliste, mais aussi marraine et Ambassadrice de l'AET, a réalisé pages 107 à 110 du n° 3376 de **Paris Match**, un très bon dossier intitulé *Tibétains, voir son pays mutilé en exil*. Elle a su recueillir la parole de quatre de nos amis tibétains jeunes ou moins jeunes, Tenam, Tenzin Dassel, Basil Kunga, Jigme Dorji. Et c'est très intelligent et efficace ! Quant au n° 63 du **Monde des Religions**, la totalité de sa page 72 recommande la lecture du grand petit livre de Tsering Woesser.

Les dernières immolations au Tibet

Tsering Gyal, 20 ans, 11 novembre, Konchok Tseten, 30 ans, 3 décembre, Tsultrim Gyatso, 42 ans, 19 décembre. Phagmo Samdup, 27 ans, 6 février 2014, Lobsang Dorjee, 25 ans, 14 février, qui est le 127^e immolé du Tibet

UNE NOUVELLE PANNE DU SERVEUR INFORMATIQUE AU SIÈGE

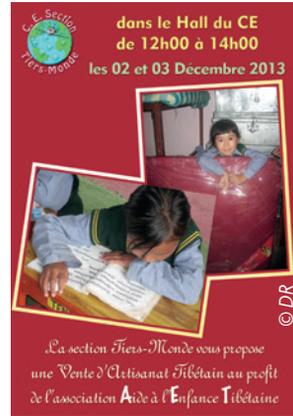
La fin de l'année 2013 a été très difficile pour l'AET, à cause de problèmes informatiques sévères rappelant ce qui s'était passé à l'automne 2012 : la panne proprement dite a duré du 12 décembre au 8 janvier, avec les conséquences que l'on devine à cette période de l'année pour le travail de nos malheureux salariés ! Des mesures que nous espérons plus efficaces ont été prises pour la remise en l'état du réseau (à peu près gratuitement) et début février la situation revenait à la normale. **L'AET présente toutes ses excuses à ses parrains et marraines** pour les désordres occasionnés par cette nouvelle défaillance des disques durs du serveur.

DÉMISSION D'UN ADMINISTRATEUR

Céline Debayle, élue en 2005 et 2010 et qui a effectué pour l'AET deux mandats, a présenté au Conseil d'administration de janvier sa démission pour convenances personnelles, par le biais d'une lettre amicale lue par la présidente Virginie Savin. Elle a longtemps rempli la charge de secrétaire de l'association et travaillé avec d'autres administrateurs sur toutes sortes de dossiers. On lui doit notamment l'arborescence de la version 2009 du site de l'AET. Sa participation à l'œuvre de l'AET a laissé de précieux souvenirs, qu'elle suive son chemin dans ses choix avec tout le bonheur possible !

DES STANDS AU PROFIT DE PROJETS AET

En fonction des disponibilités de ses administrateurs et bénévoles, l'AET essaie de saisir les opportunités pour tenir des stands gratuits et parler de notre association. Le rendez-vous est maintenant rituel pour les ventes de Noël organisées par la **Section Tiers-Monde du Comité d'entreprise de Dassault-Aviation**, l'AET a tenu son stand d'artisanat tibétain les 2 et 3 décembre. Elle était également invitée pour les stands de Noël par les Comités d'entreprise d'**EDF**, ainsi que d'**Air France** à Orly. La Section Tiers-Monde de Dassault-Aviation a par ailleurs retenu l'idée de financer un projet AET, dont nous vous tiendrons informés.



L'Affiche du CE de Dassault-Aviation

À noter sur son agenda

- La date prévue pour le Concert du Losar à Paris a malheureusement été changée du **7 au 20 février**. Nous espérons que personne ne s'est présenté le mauvais jour. Martine Parlarrieu a publié l'information sur plusieurs réseaux, Pariscope et a distribué 200 flyers. Le public parisien et IDF a été informé par courriel, si tant est que l'adresse soit bonne.
- Pensez à prendre vos dispositions pour vous rendre à l'Assemblée générale du **26 avril 2014**. À défaut, il est toujours utile d'envoyer sa procuration, soit au Siège de l'AET, soit à vos Délégués régionaux, après vous être assurés qu'ils s'y rendent bien.
- En revanche aucune rencontre n'est prévue cette année avec nos filleuls. Aucun voyage n'est donc organisé pour les parrains à cet effet.



Écoliers TCV en tenue de fête

QUI VEUT DEVENIR ADMINISTRATEUR DE L'AET ?

L'appel lancé l'année dernière avant l'Assemblée générale n'a rien perdu de son actualité et il nous faut encore insister sur le vieillissement et l'amoindrissement du Conseil d'administration. Nous

avons été entendus alors par Nicole Touzet, qui s'avère un administrateur très actif, mais à chaque fois qu'elle se rend au Conseil d'administration ou à une manifestation AET Paris, elle doit poser une journée de travail, car elle se déplace depuis le Finistère. Nous aurions peut-être aussi besoin de non moins dynamiques Parisiens pour nous renouveler ? Rappelez-vous notre message, il est très clair : Quel parrain, quelle marraine aurait envie de mettre ses compétences au service de la cause que nous défendons ? Il faut présenter sa candidature auprès de la Présidente et observer patiemment au début le fonctionnement du CA. Il se réunit une fois par mois au Siège, chacun y va de sa poche pour les transports, les repas, les voyages en Inde ou au Népal, on peut cependant les déduire en partie des impôts. Connaître un peu d'anglais permet d'accéder plus facilement aux documents, mais comme dit Dolkar, ce qui compte surtout, c'est le cœur et le sens des responsabilités. Merci d'avance !

PORTES OUVERTES OU FERMÉES ?

Seuls le site de l'AET, ainsi que Facebook permettent de savoir où en est l'association quant à ses activités réelles, les délais de parution du *Tashi Delek* lui interdisant une telle souplesse. Ainsi, nous

avons envisagé des Portes ouvertes le Week-end des 8 et 9 mars, cette date nous paraissant tout à fait judicieuse sur le plan symbolique, à la veille de la commémoration du Soulèvement de Lhassa du 10 mars 1954. Néanmoins cette manifestation est en passe d'être annulée, faute de petites mains en nombre suffisant, et sera peut-être reportée en octobre.

LA LETTRE D'INFORMATION DU LADAKH SUR NOTRE SITE

Certains de nos parrains lisent difficilement l'anglais, c'est pour eux qu'Armelle Roy, Délégué du Doubs, traduit depuis l'année dernière le Dépliant en couleurs adressé à tous les parrains par le Secrétariat de l'école TCV de Choglamsar. Cette traduction est accessible sur le site de l'AET ou via vos Délégués régionaux par courriel.

On vous a lus sur le Forum du site !

Shepa, 25 décembre

- Bonjour, je souhaiterais effectuer un voyage pour visiter ma filleule et en profiter pour faire un tour au Népal l'année prochaine. Connaissez-vous des contacts au Népal ? Je voyagerai avec 2 enfants (7 et 9 ans) ! Merci pour votre aide.

Mbpiat, 30 décembre

- Bonjour, nous sommes allés 2 fois au Népal avant de passer au Tibet. Nous vous conseillons de prendre contact avec Tek Kaural de l'agence *Les Portes de l'aventure* si vous désirez visiter Katmandou et ses environs. C'est une personne très sérieuse. Dites-lui que vous venez de notre part. Allez aussi sur son site. Quand pensez-vous partir ? Nous habitons dans la Vienne. Voici nos coordonnées : Monique et Bernard Piat, envertetbleu@yahoo.fr et 05.49.56.83.70. À bientôt.

La relation de parrainage telle que la conçoit l'AET est une relation assez exigeante, qui suppose la mise en place d'un véritable lien entre le filleul tibétain et le parrain français, à travers une correspondance plus ou moins nourrie au fil des années. A minima une carte et un dessin pour Noël, avec quelques nouvelles pour accompagner le bulletin scolaire.

UN COURRIER PARFOIS ALÉATOIRE

Beaucoup de parrains, heureusement, nous témoignent leur satisfaction, comme ceux qui, à Choglamsar, ont **découvert l'excellent travail réalisé par le nouveau secrétaire, M. Rinchen Ngodup**, qui se met à l'écoute des enfants (il prend aussi son temps quand on rencontre là-bas des filleuls pour d'autres parrains) et nous écrit de longues lettres circonstanciées. Tiendra-t-il ce rythme longtemps, on ne peut le savoir, mais les parrains AET sont ravis. Nombre d'entre nous d'ailleurs réussissent parfaitement avec leur filleul, quel que soit le secrétariat, à entretenir un vrai lien, qui leur permet de le voir grandir et de lui parler vraiment, de recevoir des réponses à leurs questions.

Mais il s'agit sans doute **des enfants les mieux doués, les plus motivés et matures et ceux qui se débrouillent bien en anglais**. Une marraine nous écrit à ce sujet : « Je suis allée cet été à la rencontre de ma filleule, qui se trouve en classe IX et qui ne m'envoyait que des lettres rares et insipides, avec un vague dessin et quelques phrases toutes faites, répétées d'un courrier à l'autre, même maintenant alors qu'elle a 15 ans ! Je ne m'attendais pas à grand-chose, car, n'est-ce pas, on ne donne pas pour recevoir et ce se-

rait fausser le geste du don. J'ai été surprise au contraire d'observer, une fois la timidité dépassée, quelle affection et fierté elle éprouvait pour moi depuis toutes ces années. Je reçois les mêmes lettres depuis mon retour, mais je sais maintenant qu'elle est incapable de l'exprimer par écrit, a fortiori en anglais, pas plus que de se raconter comme nous le faisons ! »

Les plaintes que nous enregistrons portent en effet sur deux points principaux : **une fréquence insuffisante (un courrier en deux ans, voire jamais) et des courriers répétitifs**, absolument pas personnalisés. Un parrain écrit : « D'ailleurs, très souvent, alors que l'on pourrait s'attendre à une ou des choses personnelles, on a droit à des banalités. Exemple : lors d'une visite le sponsor porte un cadeau (livre, vêtement). Il pourrait donc s'attendre à ce que l'enfant évoque dans le courrier suivant le plaisir qu'il a à lire ce livre ou à porter ce vêtement. Pourtant, il n'y a jamais un mot. »

Ce parrain ajoute : « Il y a quelques années, je recevais les notes qu'avait obtenues mon filleul aux examens avec les commentaires des enseignants. **Cela permettait de l'encourager à travailler plus dans certaines matières ou à le féliciter**. Cela a disparu. Pourquoi ? »



Rinchen Ngodup et une filleule



Je suis une petite fille en rose !

Il se demande encore : « **Est-ce qu'il n'y a pas de restrictions** de la part des TCV dans la relation sponsor/enfant ? Autrefois, je recevais beaucoup plus de courriers personnels venant de mon filleul, ce qui nous a permis d'établir une véritable relation qui se poursuit encore aujourd'hui avec lui et avec sa famille, plus de dix ans après la fin de ses études. »

Une lettre communiquée par une marraine qui s'interrogeait, rédigée par une filleule exemplaire aux courriers riches et agrémentés de fabuleux dessins, révèle ceci, comme en réponse à cette question : « Tu me manques et j'attends chaque jour une lettre de toi, mais il n'y en a pas et je m'inquiète. [...] **Je voudrais t'écrire chaque mois, mais selon la règle de notre école,** nous n'avons le droit d'écrire que si notre parrain nous a écrit ou envoyé quelque chose. » Il semble donc que ce soit parfois exact, mais sans doute pas partout. On sait que nos adresses ne sont pas communiquées aux enfants, pour éviter que des demandes malencontreuses ne troublent la sérénité du parrain : cette autre mesure aurait-elle pour objectif d'éviter qu'il ne se sente obligé d'écrire trop souvent ?

LA QUESTION DE LA TRANSMISSION DES INFORMATIONS

En cas de changement important dans la situation de l'enfant, des parrains regrettent de n'être pas in-

formés à temps, ce qui les empêche de prendre la décision qu'ils souhaitaient. **Une marraine apprend par exemple que sa filleule nomade a malheureusement échoué à Dharamsala à son examen terminal de classe XII** et qu'elle est rentrée chez elle dans le Jhangthang ladakhi. L'AET l'informe que son parrainage est terminé, mais elle, elle aimerait bien garder le contact avec cette jeune fille qu'elle parraine depuis qu'elle était encore un bébé. Elle est même prête à l'aider à reprendre d'autres études et elle a écrit tout cela. Mais elle n'a aucune réponse depuis cet été. Peut-être qu'il n'est pas facile de la retrouver, qu'une réponse lui sera finalement envoyée un jour, mais en attendant elle est extrêmement déçue.

Une famille a récemment souffert de ce déficit de communication. La jeune fille, parrainée depuis dix ans, faisant ses études à Choglamsar, les parrains avaient prévenu de leur projet de visite au moins six mois à l'avance et acheté leur billet d'avion. **Mais ils n'arrivaient pas à recevoir de réponse à leurs courriers et courriels,** ce qui les inquiétait légitimement et ils avaient exprimé leur mécontentement à l'AET. Puis brusquement, peu avant leur départ, en septembre, c'est un courrier de Suja, en Himachal Pradesh, qui les informe que leur filleul est inscrit dans sa nouvelle école depuis le mois de mars ! Tout s'est bien terminé, mais un tel imbroglio aurait pu être évité !



Un cadeau qui fait plaisir !

Les administrateurs qui vont sur place résolvent quelques cas précis, on sait que les secrétaires tibétains, comme chez nous en France, ne sont pas assez nombreux pour remplir une tâche aussi complexe. Mais Virginie Savin avait envoyé aux différents secrétariats un courrier dont nous vous avons communiqué la teneur dans le *Tashi Delek* 71, de mars 2012 (pages 7-8, voir le site). **Nous allons recommencer en 2014 !** En effet les Tibétains ont besoin de notre aide. Perdre des parrains pleins de bonne volonté parce qu'ils finissent par s'interroger, faute de courrier, sur l'existence de leur filleul n'est pas très malin !

ARGENT DE POCHE OU PETIT COLIS ?

Un certain nombre de parrains décident de compléter leur parrainage en envoyant via l'AET des dons en argent à leur filleul. Pour rappel, l'association prélève 15% pour les frais de fonctionnement, dont les frais bancaires, il nous faut donc toujours faire un petit calcul si cette somme est destinée à couvrir une dépense précise, comme l'achat d'un ordinateur pour un étudiant. **Une marraine a fait l'expérience de demander l'information par courriel à un secrétaire tibétain**, qui cette fois lui a bien répondu en expliquant la règle générale : « L'AET envoie l'argent des parrainages et des dons au Bureau central des TCV, lequel nous informe du montant et nous l'envoie. Tous les dons sont placés sur le compte de l'enfant et c'est le Bureau central qui en tient le compte. [...] Mais il faut des

instructions claires du parrain pour qu'il soit donné comme argent de poche à l'enfant. »

Le principe est en effet d'empêcher le jeune de gaspiller de l'argent facile, tandis que les économies réalisées sur son compte seront fort utiles lorsqu'il deviendra étudiant ou entrera dans la vie active. **Il faut toujours le préciser** lorsque l'on veut que l'argent soit donné à l'enfant (pour acheter des chaussures, une parka). Pour les étudiants (c'était le cas de la marraine), l'école peut envoyer l'argent, si on en fait la demande expresse, sur un compte bancaire puisqu'ils sont loin désormais dans une ville universitaire.

Quant au petit colis, l'AET le déconseille, car il peut arriver endommagé, partiellement volé, ou pas du tout. Mais les miens avec des bricoles comme gommettes, albums à colorier, crayons ou petit livre sont toujours arrivés. J'ai vu une petite à Dharamsala tirer du gros paquet envoyé par sa marraine autrichienne paquets de biscuits et T-shirt avec les yeux plein d'étoiles ! C'est juste un risque à prendre.

On vous a lus sur le Forum du site !

Message de Monique et Bernard Piat, 10 janvier

Mes amis auraient un petit paquet à transmettre à leur filleule à Ravangla. Quelqu'un a-t-il prévu un voyage au Sikkim ? Je vous conseille ce pays, c'est magnifique. Les paysages sont grandioses, il y a un super trek à faire. Et le centre de l'AET est très accueillant. Alors bon voyage et merci pour les amis. Monique. aet.dr86@yahoo.fr



Choglamsar, Rabten à son bureau



Mes deux filleules à Choglamsar



Colis reçu endommagé à Choglamsar



© DR
Ceux-là n'ont pas l'âge encore des courriels !



© Tenzin Rabten
Kalsang Lhamo cet été.

À PROPOS DE L'INFORMATIQUE

Des parrains envisagent la solution des courriels : « Est-il possible d'envoyer des mails directement et/ou indirectement à un enfant ? [...] Si c'est au travers de l'adresse mail du /de la secrétaire, est-il envisageable de demander aux TCV de permettre à l'enfant de taper et envoyer lui-même sa réponse ? »

Cette idée conviendra peut-être mieux pour des étudiants, plus responsables et matures. La difficulté reste que les secrétaires ne peuvent contrôler le contenu. L'année dernière, ils étaient tout honteux d'apprendre **qu'une marraine avait été sollicitée indûment par sa filleule étudiante**, paniquée en se découvrant un début de tuberculose et ne songeant même pas à en informer d'abord le secrétariat tibétain. Quant à communiquer directement avec le secrétaire, c'est très pratique, à condition de ne pas l'inonder de courriels !

ÊTRE ÉTUDIANT TIBÉTAIN EN INDE

Leur situation matérielle n'est pas toujours facile et l'association est parfois saisie de certains cas, qu'elle aide directement. **Tenzin Choedup** et sa mère nous ont récemment envoyé un courriel plein de gratitude. Selon les ressources familiales, leur vie est loin d'être facile, et c'est pire encore lorsqu'ils

viennent du Tibet et n'ont d'autre famille que leur école, comme Yangzom, à qui une marraine compatissante vient d'envoyer l'argent d'un ordinateur pour ses études en face de physique.

DES NOUVELLES DE KALSANG LHAMO

Cette jeune femme est chère au cœur des parrains de l'AET. Celle que nous avons appelée « La petite brûlée du Jangthang », a bénéficié d'un grand mouvement de solidarité quand il a fallu collecter une somme considérable pour pouvoir lui faire des greffes de peau, suite à un terrible accident : la petite fille d'alors avait fait tomber la marmite sur le feu en jouant et un incendie s'était déclenché sous la tente de ses parents nomades. Une fois retrouvé l'usage de ses deux mains, elle a pu entamer « une seconde vie » et aller à l'école, rattraper le retard, passer son bac. Elle est étudiante en deuxième année de commerce à Bylakuppe et voudrait devenir comptable. Souriante et d'une gentillesse exquise, elle incarne à mes yeux le courage et l'énergie, associés à l'intelligence. Nous lui avons posé la question avec Rabten : serait-elle prête à supporter de nouvelles greffes ? Oui, elle en rêve, à un peu plus de vingt ans, et ce n'est pas de la simple coquetterie !

Martine Giraudon

Merci à tous les parrains qui m'ont communiqué leurs informations pour cet article

Chaque mois le CA de l'AET se réunit afin d'étudier la faisabilité des projets de développement, proposés soit par des responsables de la communauté tibétaine en exil, soit par des membres du CA qui se déplacent, à leurs frais, dans les camps en Inde et au Népal et rapportent des dossiers.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Merci pour votre indéfectible générosité.

Complément pour la Namgyal Higher School (Népal)

L'AET a voté un transfert complémentaire de **1 275 €** à destination de cet excellent lycée de Katmandou, en vue de sa rénovation pour le Jubilé. Cette somme correspond à la seconde partie du don d'une marraine, qui a déjà envoyé de l'argent pour cette école.

Un Don pour Yangzom (Inde)

L'AET a voté un transfert de **255 €**, correspondant au don d'une marraine permettant à Yangzom, jeune Tibétaine du Tibet devenue étudiante et sans ressources personnelles, de s'acheter un ordinateur pour optimiser ses études de physique-chimie.

Coup de pouce pour la Ngoenga School, près de Dehradun (Inde)

Grâce à de nombreux dons, l'AET a pu voter au CA du 23 octobre un nouveau transfert, correspondant à une collecte de **2 000 €** en faveur des jeunes handicapés de cette école.

Complément pour le Hall communautaire de Rajpur (Inde)

L'AET a déjà apporté une aide importante par le passé à ce camp près de Dehradun, à la demande

du *Tibetan Women Center* qui en gère les projets. Pour permettre la finalisation de leur Hall communautaire, au-dessus de l'atelier de fabrication de tapis, le CA de l'AET a voté un transfert de **2 500 €**, qui permettra de faire murs et plafond en ciment et d'installer des fenêtres en aluminium.

Aide au ramassage des déchets à Kollegal (Inde du sud)

Il a été demandé à l'AET de s'engager sur 5 ans pour ce projet de développement durable. Un transfert de **1 500 €** pour un an permet à la petite entreprise tibétaine qui recycle les déchets de salarié quelqu'un, de réparer le véhicule et de payer l'essence lors des déplacements.

Achat de literie urgente pour l'OPH de Kollegal (Inde)

La Maison des personnes âgées (OPH, Old People Home) de Dhondeling, dans le camp de Kollegal, en Inde du sud, doit impérativement renouveler matelas, draps et mobilier pour cause de vétusté et d'insalubrité. Le CA du 23 octobre a voté un transfert de **4 800 €**. C'est dans ce camp que l'AET a financé des pompes à eau en 2012.



Écoliers de la Ngoenga school



L'AET a beaucoup fait à Rajpur !



L'emplacement du futur lieu de réunion à Rajpur

Mur de protection contre les inondations à Bir (Inde)

L'AET a voté un transfert de **21 000 €** afin de permettre la construction d'un mur de protection contre les inondations dans le camp de Bir en Himachal Pradesh (où se trouve l'école de Suja qui accueille les enfants arrivés du Tibet).

Subvention de Juniper

L'AET a transféré un montant de **25 000 US dollars** grâce à la *Silicone Valley Community Foundation* de l'entreprise américaine Juniper. Cette somme est destinée à l'équipement de computer lab pour les classes 1 à 6 à Gopalpur et pour les classes 1 à 10 à Lower Dharamsala ainsi que pour la traduction de livres de maths et de sciences pour les classes 4.

Dispensaire de Dhorpatan (Népal)

Comme par le passé, l'AET a envoyé **2 060 €** pour financer un an de salaire pour le médecin, une année de frais pour trois étudiants, l'achat d'herbes médicinales.

Projet Urgence Orissa (Inde)

10 000 € ont été immédiatement débloqués par l'AET pour venir en aide aux victimes du cyclone Phailin dans le camp tibétain de Phuntsokling.

Achat d'un véhicule à Bylakuppe (Inde du sud)

L'AET participe à hauteur de 50% et verse **7 000 €**, ce genre d'achat s'avérant bien utile à l'ensemble du camp, pour le quotidien comme les urgences.

Toilettes de Chauntra (Inde du nord)

Cette fois, c'est à l'école TCV de Chauntra qu'il faut procéder à une rénovation et restaurer plomberie, fosses septiques et carrelages notamment. L'AET a envoyé **15 460 €**

Fin des études de Tenzin Choedup (Inde)

Cet étudiant remercie l'AET d'avoir donné un coup de pouce à ses études universitaires. Il est en dernière année de master de biotechnologie, ce dernier transfert est de **1 000 €**.

Construction d'une route dans le camp de Dhobi (Inde du nord)

4 500 € ont encore été envoyés, la circulation à pied étant difficile dans ce camp au bord de la rivière Béas, notamment pour les personnes âgées qui y habitent.

Équipement d'un laboratoire de langue à Choglamsar (Inde du nord)

Ils l'ont demandé cet été, il s'agit de 40 postes à l'école TCV bien connue des parirains. Le montant envoyé est de **24 000 €**

Nouvelle pompe et forage dans le camp de Jampaling (Népal)

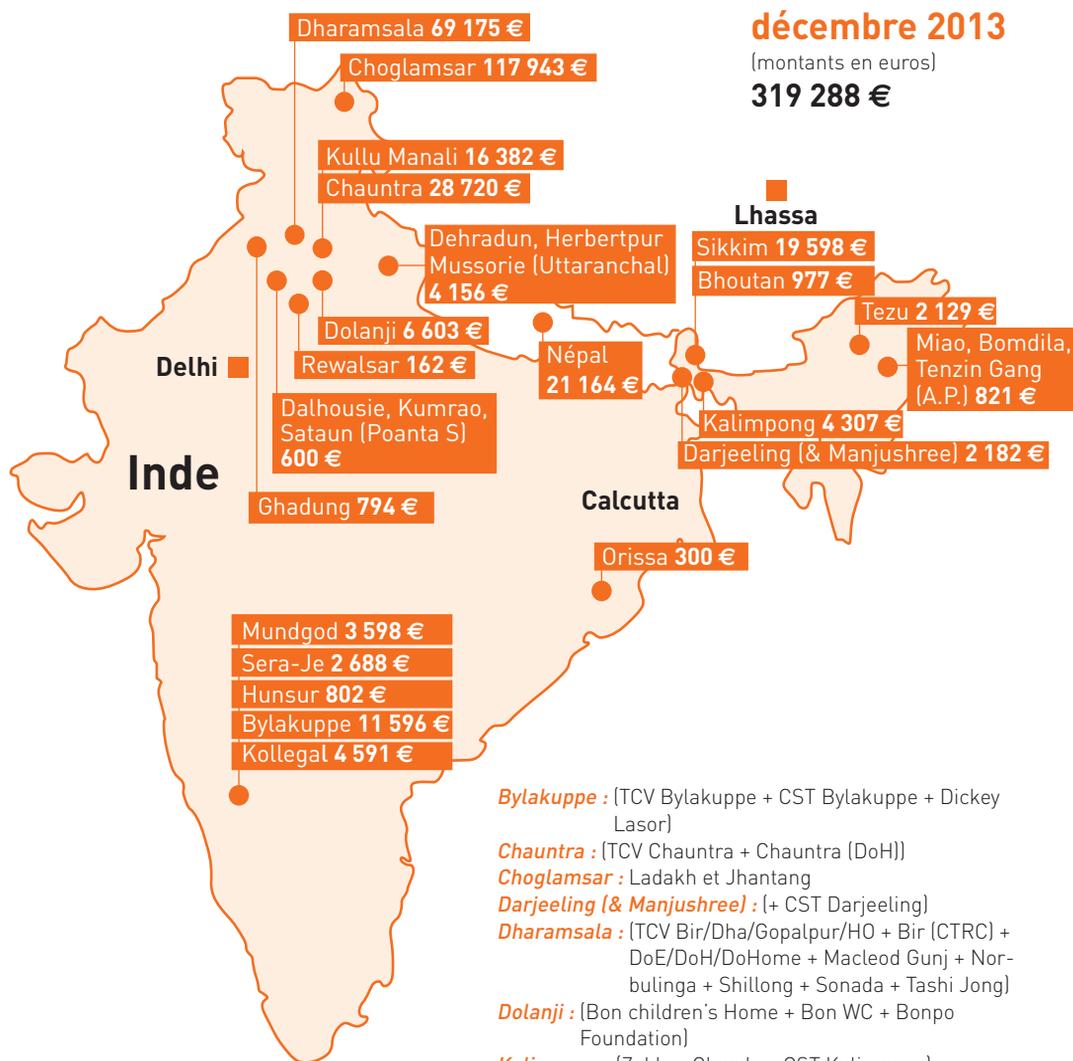
Nous avons déjà aidé à l'approvisionnement en eau potable les habitants de ce camp. Les travaux doivent continuer maintenant pour alimenter ceux qui vivent dans la montée. L'AET envoie **15 000 €** pour ce projet.

PROJETS TOUJOURS À FINANCER EN 2014

Ils sont sur le site où on peut faire des dons en ligne pour :

- acheter 210 tables à 24 € pièce et 210 chaises à 7 € pièce pour l'école de Suja
- 56 matelas pour l'OPH de Katmandou
- aider les victimes du cyclone Phailin en Orissa
- aider les handicapés de Ngoenga School
- financer les infrastructures de l'Université de Bangalore.

Merci pour tout.



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)



Tenpal nous accueille à Bir Road dans l'Himachal Pradesh : *Tashi Delek* ! Il a le teint hâlé et un sourire malicieux. Il est responsable des parrains et marraines du TCV, un petit village niché au pied des contreforts de l'Himalaya avec un ciel parsemé de parapentes de toutes les couleurs. Une dizaine d'enfants arrive chaque année dans ce village après une traversée clandestine d'une dizaine de jours dans la chaîne himalayenne. Certains parviennent à franchir la frontière, au risque d'être abattus par les troupes chinoises.

Nous rencontrons notre filleule Tsering pour la première fois après 10 ans de parrainage. Elle est joueuse et très déterminée. Nous partageons son quotidien pendant quelques jours. Tsering vit avec sa maman Taishi Dolma. Taishi Dolma est *amala* : elle veille sur les 35 enfants de la maison. Avant de se coucher, elle monte au premier étage s'assurer que ses petites têtes brunes sont bien endormies dans les dortoirs. Dans

leur foyer, des photos du Dalai-Lama sont disposées sur une étagère, avec une petite collection de vernis à ongles, quelques peluches, une table basse et un lit plaqué contre un mur bleu écaillé. L'encens s'em-

pare de la pièce. Un feuilleton hindi à l'eau de rose passe à la télé. Le Tibet, Taishi Dolma n'y a jamais mis les pieds. Ses parents ont traversé la frontière et se sont installés au Ladakh dans les années 60. Tsering nous montre les photos de famille. Elle a deux grandes sœurs : Ringzin, 17 ans, étudie le commerce au TCV de Dharamsala, Tse Chokew, 15 ans, est scolarisée au TCV de Choglamsar. Taishi Dolma est divorcée et cette situation l'attriste. Mais elle est heureuse avec Tsering. Elles ont longtemps été séparées. Elles ont une vie bien rythmée. Nous les retrouvons tous les matins à 6h. Au petit déjeuner, des beignets, un oeuf dur et un verre de *chai*, le thé indien. C'est le défilé des enfants qui ont besoin de médicaments. Les petits bouts dévalent dans la pièce avec leur uniforme vert de la TCV School. Taishi Dolma nous sert un verre d'eau bouillante quand le froid s'empare de la pièce. L'hiver sera bientôt là.

Nous emmenons Tsering à Bir où elle choisit de s'acheter un cahier, un stylo plume et de la peinture. Elle a 11 ans et rêve d'être institutrice au Ladakh. Au *Joy Cafe*, elle mange son plat préféré, du riz frit avec un jus de mangue. On joue au jeu de 7 familles et au mikado à l'aide de quelques brindilles trouvées sur le chemin. Nous partons randonner dans les hauteurs. Tsering n'est jamais venue là. Pourtant, elle semble connaître le terrain comme sa poche.



Les photos à partager



La confection des momos

Elle sautille sur la route et chantonne. Les paysans sont à l'ouvrage et labourent la terre à l'aide des bœufs. Les femmes sèment les graines dans les champs. Au loin, de grands sapins verts bordent les montagnes aux pics enneigés et un torrent serpente dans la vallée. En rentrant, Tsering entraîne Mikaël dans une partie de billes pendant que Taishi Dolma m'apprend à cuisiner des momos, le plat traditionnel tibétain. Taishi Dolma me regarde avec ses yeux plissés et me glisse à l'oreille : « Tsering is happy. She had a good day. »

À la mi-novembre, nous assistons à toutes les festivités du Children's Day où les professeurs et amalas se donnent en spectacle sous les rires des enfants. Un défilé coloré des différentes maisons de l'école est suivi de trois minutes de silence pour se recueillir sur les victimes du génocide, 1 200 000 depuis 1950. Les 1 300 enfants sont rassemblés sur les gradins du terrain de basket et regardent émerveillés une fanfare, des concerts de guitare et des danses tibétaines et hindis. Pour l'occasion, on leur sert du thé au beurre. Taishi Dolma s'est fait un soin au henné avant de monter sur scène avec son tablier traditionnel et son bâton pour danser.

Le soir, le ciel vire du jaune au rose avant de laisser place à une nuit noire percée par l'étoile du berger. Il est temps de partir. Taishi Dolma enroule autour de notre cou une écharpe blanche où l'on peut lire Tashi Delek.

Marion Joulain

UN JEUNE TIBÉTAIN À DOS DE CHAMEAU

Cet été, j'ai profité des petites vacances des TCV pour emmener mon jeune filleul de 13 ans, Tashi, visiter de nombreux monastères de la Vallée de l'Indus et surtout passer deux jours dans la Vallée de la Nubra. Deux ans auparavant, nous étions déjà allés dans

les Jangthangs, au lac Tsomoriri, et il avait adoré passer quelques jours avec ses parrain et marraine, surtout qu'il venait de perdre sa maman.

Nous passons la nuit dans ma *guesthouse* de Leh afin de partir très tôt le matin. Premier arrêt, le col du Khardung-la, 5602m, et après avoir escaladé le talus couvert de drapeaux, avoir marché dans la neige et admiré l'autre versant, si calme comparé au tohu-bohu du col, avec musique à fond, nous faisons un essai de course à pied à cette altitude : il va sans dire que Tashi sort gagnant haut la main, mais tous deux nous avons le cœur battant, au sens propre ! Puis nous descendons dans la Vallée. La route longe la rivière et le paysage est spectaculaire. Nous visitons le monastère de Diskit, très ancien et plein de recoins, dominant la vallée de très haut. Nous nous rendons également au grand bouddha moderne et vraiment kitsch tout proche du palais construit pour Sa Sainteté le Dalai-Lama. Tashi le trouve magnifique.

En fin d'après-midi, nous arrivons dans cette partie de la Nubra couverte de dunes de sable et je propose une promenade à dos de chameau à Tashi.



Au col de Khardung



Arrivée à Diskit

Il ne cache pas son plaisir et il a fière allure sur son chameau. Il a ensuite bien du mal à revenir à la jeep, il préférerait rester sur place à caresser ces animaux placides. Mais il faut trouver une *guesthouse*, et nous en trouvons une nichée dans un grand jardin. Tashi devient aussitôt ami avec le cuisinier et les enfants de la maison. Quel enfant sociable !

Le lendemain nous visitons un vieux monastère juché sur une colline, Tashi me tient la main pour grimper, plein de sollicitude. Au pied de l'éperon rocheux, il y a de nombreux petits stupas blancs et un très long mur de *mani*, ces pierres gravées

du mantra Om Mani Padme Hum. Celles-ci sont magnifiques. Tashi joue au photographe avec mon appareil.

Puis nous passons dans une autre vallée et arrivons à Panamik, lieu des sources chaudes sortant du sol à une température très élevée. Les couleurs sont superbes et Tashi apprécie beaucoup de grimper le long du ruisseau fumant. L'après-midi, nous visitons le monastère Samtanling, moderne mais très agréable et tout fleuri.

Puis c'est le retour, car la route est encore longue jusqu'à Leh. Ces deux jours, bien remplis, ont passé trop vite et nous laissent sur notre faim, mais l'école reprend demain et Tashi doit rentrer dans sa famille d'accueil. Nous avons tous les deux les yeux encore remplis de tant de beauté et le cœur plein du bonheur d'avoir partagé des heures magiques. Tashi me remercie pour tout mais surtout, me dit-il, pour l'expérience inoubliable de sa promenade à dos de chameau !

Armelle Roy, DR 25

Une agence de choc à Leh !

Rappelez-vous le film réalisé par Gilbert Leroy pour les 30 ans de l'AET ! Un charmant jeune homme parlait de sa réussite dans une agence de voyage et remerciait « Bouddha Française », son ancienne marraine ! Il s'appelle **Tenzin Londen**, l'agence s'appelle **Tibet Trail**, sur Changspa road à Leh (la route qui mène au Stupa japonais, il est aisé de s'y rendre à pied depuis le centre de Leh). Un certain nombre de parrains AET lui font confiance, comme Armelle et Patrick. tibettrail@yahoo.com.in, [tibet trail trekking and tour facebook](#) en anglais et en français



À dos de chameau !



Tenzin Londen

UN ENFANT REPARTI VERS LES ÉTOILES

Ce Mardi 14 Janvier 2014, Namdol, kiné à la Ngoenga School (l'école adaptée pour les enfants tibétains handicapés située à Dehradun), m'a fait part du décès, à l'âge de 17 ans, du jeune Tenzin Jamyang, atteint de myopathie. Nous avons beau connaître l'issue fatale de cette maladie génétique, l'annonce du décès d'un jeune adolescent paraît toujours prématurée et injuste. Jamyang était le premier conscient de la fugacité de sa vie et il m'avait fait cette demande un soir, alors que nous faisons ensemble comme chaque soir le tour de l'arbre *mani* au centre de la Ngoenga School. Lui, avançait sur son fauteuil roulant électrique, et moi, je faisais tourner pour lui les rouleaux de prière disposés autour de l'arbre, en répétant le mantra « Om Mani Padme Hum. » « C'est très important de prier tous les jours, pas seulement de temps en temps. Tu dois prier tous les jours ! Pour la longue vie du Dalai-Lama, et pour moi quand je serai mort », m'a-t-il dit ce soir-là.

Cependant, Jamyang n'était jamais pessimiste, bougon parfois, mais toujours farceur, à l'esprit vif et intelligent. Il aimait que je lui apprenne des mots en français. Il aimait la musique, et il chantait. C'est lui qui m'a fait découvrir la chanson «gangnam style» l'an dernier, et grâce à son portable et sa mini-chaîne, la Ngoenga school se transformait le dimanche après-midi en piste de danse. Il était aussi

un très bon dessinateur quand ses mains pouvaient encore le servir. A Noël dernier, il m'a fait un dernier cadeau : sa voix dans un court message audio envoyé par Internet dans lequel il me souhaitait un joyeux Noël.

Merci, Jamyang, pour tout ce que tu m'as enseigné et tout ce que tu m'as donné. Puisses-tu trouver la Paix.

Nathalie Dalmayrac



Un dessin pour Nathalie



Jamyang sur son fauteuil

Nos parrains nous pardonneront ce petit témoignage si triste. Mais Jamyang est entré dans une autre dimension, tandis que tous ces jeunes de la Ngoenga school, grâce à l'aide internationale de quelques associations et de l'AET notamment, c'est-à-dire ses parrains et donateurs, continuent de bénéficier de soins et d'une éducation adaptés à leur condition particulière. Nathalie est une marraine dont les articles ont déjà été publiés dans d'autres numéros du *Tashi Delek*. Elle est kinésithérapeute et a travaillé à ce titre comme bénévole de l'association en décembre 2011 et 2012. Un petit dossier réalisé pour la Fondation Air France est toujours consultable sur notre site au sujet de la Ngoenga School.



Les Tibétains continuent de s'immoler dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays est de plus en plus compliqué. La pression s'exacerbe sur les habitants des 3 provinces du Tibet historique et voilà 55 ans que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, 65 ans que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de 2008 et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibet-info.net et www.tibetan.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

UN PEUPLE ET UN PAYS AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Elles ont été rappelées lors de la **97^e réunion de l'Intergroupe Tibet** qui s'est tenue au Parlement Européen à Bruxelles le 28 octobre dernier, présidée par le député Thomas Mann. M. Ngodup Dorjee, le Représentant de Sa Sainteté le Dalaï-Lama et de l'Administration Centrale Tibétaine a évoqué les actions non-violentes des mineurs et écologistes tibétains de la région de Driru, à nouveau réprimées par la force brutale fin 2013 et dont nous nous sommes fait l'écho sur le site de l'AET. Invité d'honneur de la rencontre, un chercheur spécialiste de l'exploitation minière et des ressources naturelles du Tibet, Gabriel Lafitte, a dénoncé les dangers de l'exploitation aveugle de ces ressources par les Chinois, sans respect pour la montagne et son fragile écosystème, démarche dictée par la seule cupidité et contre laquelle se battent précisément les Tibétains sur place depuis mai. Un mois plus tard, **le tribunal de l'Audience nationale à Madrid** statuait sur la plainte notamment de Thubten Wangchen, qui possède la nationalité espagnole, en accusant de « génocide, crimes contre l'humanité, torture et terrorisme contre le peuple tibétain » durant les années 80-90 cinq dirigeants chinois.

DES POINTS POSITIFS EN CE DÉBUT D'ANNÉE

Selon une information diffusée sur le site de Tibet-info, **Tenzin Choetzo** serait le premier bébé de l'année 2014 à New York. Le papa et la maman de cette petite Tibétaine née en exil sont originaires du Tibet. Puisse cette jolie nouvelle être de bon augure pour l'ensemble des Tibétains ! Par ailleurs, des parrains depuis cet automne étaient peut-être inquiets quant au devenir des études de leurs filleules désireuses de **devenir infirmières**, puisque le défaut de nationalité indienne pouvait les empêcher, d'après l'*Indian Nursing Council* d'exercer le métier qu'elles avaient appris. Les démarches engagées par l'Administration centrale tibétaine auprès des institutions indiennes ont permis en ce début d'année de lever cette incertitude et de permettre leur emploi, bien qu'elles soient seulement réfugiées. Par ailleurs, au Tibet **Kunga Tsayang**, un moine écrivain et militant environnementaliste condamné à 5 ans de prison en 2009 pour ses opinions et ses écrits, assimilés à de la « divulgation de secrets d'état » et à du séparatisme, a été libéré le 12 janvier et est rentré dans sa famille. **Enfin, depuis le 7 février, les enfants de réfugiés tibétains nés en Inde entre 1950 et 1985 peuvent s'inscrire sur les listes électorales.**

LE RAPPORT ANNUEL DU TCHR

Le Centre Tibétain des Droits de l'Homme et de la Démocratie a publié début 2014, le 20 janvier, son rapport annuel de 250 pages sur la situation au Tibet en 2013, consultable en anglais sur son site, ainsi qu'un nouveau fascicule intitulé **Goulags au Tibet**, alors que la Chine prétendrait œuvrer à l'abolition de ses affreux camps de réforme par le travail. Le nombre de prisonniers politiques tibétains serait de 896, avec 119 arrestations et condamnations nouvelles pour la seule année 2013. 27 cas d'immolations par le feu (sur les plus de 120 dénombrés depuis 2009) ont endeuillé les familles cette année, la plupart des protestataires appelant à la liberté au Tibet et au retour de Sa Sainteté le Dalaï-Lama, dont les photos sont interdites en cette période de répression accrue. L'expulsion des nomades pour exploiter sans vergogne les richesses du sous-sol (lithium, chrome, or, cuivre) a aussi contribué à installer un vif climat d'indignation et de révolte cette année. Les informations contenues dans ce rapport sont toujours soigneusement vérifiées et croisées avec d'autres.

MORT SOUS LA TORTURE EN PRISON

Les brutalités policières sans nom à l'encontre des Tibétains lors de l'arrestation et de l'emprisonnement sont bien connues et dénoncées en vain. Une information récente fait état du **décès sous la torture de Kunchok Dhakpa, à l'âge de 20 ans**, arrêté en décembre avec d'autres manifestants protestant contre l'exploitation illégale

des mines de Driru. Son corps a été rendu à la famille le 20 janvier. Trois autres manifestants ont été condamnés fin décembre jusqu'à 11 ans de prison. Ce n'est hélas pas un cas unique. On sait aussi que les familles et les proches des immolés risquent désormais d'être inquiétés, ainsi que tous ceux qui osent informer leurs coreligionnaires établis hors de Chine de ce qui se passe autour d'eux au Tibet.

UNE PROPOSITION DE RÉOLUTION POUR LE TIBET À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le Groupe d'Études sur la Question du Tibet à l'Assemblée Nationale, coprésidé par les députés Jean-Patrick Gille et Noël Mamère, a déposé un Projet de résolution le 17 décembre 2013 « sur la reprise du dialogue entre les représentants du Gouvernement chinois et les représentants tibétains afin de promouvoir l'autonomie du Tibet au sein de la République populaire de Chine ». Comment en effet inciter le gouvernement français et ses représentants à prendre leurs responsabilités en face d'une situation dramatique au Tibet ? Le Groupe a reçu le Dr Lobsang Sangay, Chef politique des Tibétains, le 18 avril dernier, ainsi qu'une délégation du Parlement en exil le 7 novembre. De son côté, suite à la réunion avec les associations de solidarité avec le Tibet qui s'est tenue le 10 décembre, l'ensemble des Tibétains de Paris a déposé une demande d'autorisation pour manifester devant le Ministère des Affaires étrangères le **26 février 2014**, en attendant la Commémoration du Soulèvement de Lhassa du 10 mars 1959.



Nos valeureux Délégués savent trouver des salles pour continuer leur activité de promotion de la culture tibétaine et de l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur les ventes d'artisanat. Il est important de poursuivre cet effort, de trouver de nouveaux parrains, de sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter la rubrique Événements du site AET.

MOUVEMENTS DE DR

C'est toujours un plaisir d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle Délégations régionale, celle-ci a été validée par le Conseil d'administration du 23 octobre, avec d'autant plus de facilité que la candidate, **Nicole Touzet**, déjà administrateur de l'association, était très sollicitée par les parrains de sa région ! Notre seule délégation bretonne était celle du Morbihan, dont le responsable souhaitait démissionner pour se consacrer à ses autres activités Tibet. Merci donc à

Claude Charmoy d'avoir représenté l'AET toutes ces années, nous resterons amis. Et Bienvenue à la nouvelle DR, **celle du Finistère (DR 29-56)**.

Par ailleurs une candidature dans les Bouches-du-Rhône est en cours de validation en réponse à notre appel, sa Déléguée sera une jeune marraine, partie récemment à la rencontre de sa filleule.

LA CORRÈZE SOLIDAIRE (DR 19)

Patrick Magnan nous a envoyé quelques photos de ses stands AET, prises cet automne à un Marché de la Solidarité de sa région, ainsi qu'au Forum des Associations de novembre.

Lorsqu'on se rappelle combien belle fut cette arrière-saison 2013, c'était une très bonne idée pour joindre l'utile à l'agréable !

DES PHOTOS (DR MIDI-PYRÉNÉES)

Marie Cavarero a aussi envoyé des photos du grand événement organisé les 18 et 19 octobre à Lavarur, qui invitait Jetsun Pema et Pempa Tsering. Elle y tenait un stand AET en compagnie d'autres associations. Fin décembre, elle a également participé à un « Marché de Fêtes sous la yourte », organisé par une association de solidarité avec l'Asie.

SALLE COMBLE À L'APRÈS-MIDI THÉÂTRE (DR 75)

Le 8 décembre dernier, **Martine Parlarrieu** était ravie du succès remporté par sa manifestation. Merci encore aux comédiens Jean Rieutord, Joséphine Leriche, Serge Gomez et Carol Rihouet, de l'Atelier de la Salamandre, qui se sont engagés pour l'AET avec leurs *Fracasseries conjugales*, signées Tchekov et Courteline et mises en scène par Jean-Michel Kindt. Merci aussi à Dhondup venu avec une amie interpréter de superbes airs tibétains et nous parler de la souffrance de son peuple au Tibet.



© Patrick Magnan

Au forum des associations (DR 19).



© Marie Cavarero

Jetsun Pema et Pempa Tsering et la DR Midi-Pyrénées.



© Martine Parlarrieu

Scène de dispute conjugale (DR 75).

MARCHÉS ET STANDS DE NOËL DANS LES DR

Plusieurs délégués régionaux ont effectué des ventes de Noël, comme **Véronique Bussereau**, dans le Maine-et-Loire (DR 49) au Marché de Noël Solidaire de Cholet les 30 novembre et 1er décembre, **Colette Defrancq**, dans la Marne (DR 51-02) à celui de Jonchery-sur-Vesles, à 20 kilomètres de Reims, ou **Francisque Petit (DR 42-43)** au Marché des produits solidaires qui s'est tenu sur la place Chevenelle à **Saint-Etienne**, le week-end des 21 et 22 décembre.

UNE INITIATIVE ORIGINALE DE LA DR LOIRE (DR 42-43)

Un autre événement concocté par la dynamique **équipe de la délégation de la Loire** ne relevait pas tout à fait du thé dansant ! Vous étiez en effet invités à la rencontrer le 14 décembre à l'occasion d'un après-midi de *Biodanza* sur le thème «Etre généreux» à l'Atelier de danse de **Roanne** (18, rue Jules Massenet). Ils y présentaient nos actions et vendaient de l'artisanat

LE TIBET PROMENADE DES ANGLAIS (DR 06)

Un public nombreux est venu assister à la conférence de Gilbert Leroy, invité au Centre Universitaire Méditerranéen (CUM) en novembre par **Martine Chebat**. Une ONG féminine internationale fondée en 1921, les *Soroptimist* (*Sorores ad optimum* « des sœurs pour le meilleur ») a donné un chèque de 300 € à l'AET. La DR a plus tard proposé toute la journée du 8 décembre une table d'information sur l'AET, ainsi que

de nombreux articles d'artisanat tibétain pour les achats de petits cadeaux au Marché de Noël de **Mouans-Sartoux**.

AMBIANCES TIBÉTAINES À MORTEAU (DR 25)

Après leur grande manifestation Tibet à Morteau au château de Pertusier sur le thème «Tibet-Ladakh-Zanskar-Mustang», **Armelle et Patrick Roy** ont tenu un stand de vente de Noël le 14 décembre, à un « tout petit marché, il n'y avait que deux chalets : celui des boissons et gaufres et celui des associations et des artisans, qui [se sont succédé avec] un différent chaque jour, à partir du 13 jusqu'au 24 Décembre. Le vendredi 13, les artisans n'ont pas vu un chat. Nous étions les seconds et grâce au petit spectacle équestre, nous avons eu un peu de monde et fait quelques ventes. »

DR 66 ET MARIANNE CHAUD

En pleine préparation de ses activités 2014, c'est **Jean Servant** qui nous a parlé de la sortie des DVD de Marianne Chaud en coffret cet hiver. La diffusion en un lieu public est interdite, mais l'AET les a achetés à prix réduit au distributeur : les DR peuvent donc en commander au Siège pour les vendre sur leur stand au prix public.

S'il vous plaît, chers parrains

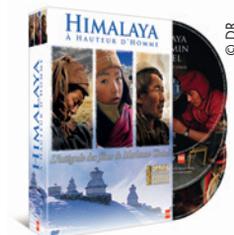
Pensez à communiquer à vos Délégués régionaux vos changements d'adresse postale, ainsi que les adresses électroniques en cours qui nous permettent d'économiser un timbre. Elles nous sont nécessaires lorsque nous avons une information à communiquer, comme par exemple la traduction de la Lettre du Ladakh effectuée par Armelle Roy (DR 25) et envoyée à tous nos délégués.



Le public du CUM à Nice (DR 06).



Chalet de Noël dans le Doubs (DR 25).



Le coffret des 3 DVD de Marianne Chaud.



Affiche du Concert de Losar.

UN CONCERT DE MUSIQUE SACRÉE POUR LE LOSAR 2014

Martine Parlarrieu était désemparée du changement de date : annoncé le 7 février, il sera finalement donné le jeudi 20 en l'Église Saint-André de l'Europe dans le 8e. Merci à

l'Ensemble vocal parisien *Jubilate deo*, avec le concours gracieux de Katarzyna Alemany, de l'Opéra de Paris, soprano, Emmanuel Alemany à la trompette et Jorris Sauquet à l'orgue, interprétant des œuvres de Bach, Mendelssohn, Brahms et Poulenc sous la direction de Laurent Vauclin. Un bonheur !

DEUX RENCONTRES ENTRE LOSAR ET 10 MARS (DR 37)

Les parrains de Tours se rencontrent chaque année pour célébrer le Nouvel an tibétain autour d'une bonne table : repas indien parfumé et détente le 2 mars, avec les amis du restaurant *Le Surya*, puis soirée-conférence le 5 mars, sous le titre *Pérégrinations tibétaines*, avec un diaporama de la déléguée **Martine Giraudon** et un menu concocté par Céline, le chef du restaurant asiatique *Parfum culture*.

UNE JOURNÉE POUR LE TIBET DANS LE FINISTÈRE (DR 29-56)

Pour sa première manifestation dans le Finistère, **Nicole Touzet** a consacré toute la journée du 9 mars à faire découvrir au public un peuple et sa culture, avec une intervention du maire de Plouhinec à 14h. Toute son équipe s'est mobilisée pour présenter exposition, photographies, lectures, vente de boissons,

gâteaux, artisanat, réalisation d'un repas tibétain (sur inscription), projection du film des 30 ans, spectacle de chants tibétains, atelier pour enfants.

UNE MARCHÉ POUR LE 10 MARS (DR 10)

L'avenir des jeunes tibétains est suspendu à un fil. Il ne tient qu'à vous qu'ils en aient un, rappelle **Philippe Bertrand** sur son site (www.yoga-traditionnel.org). Notre Délégué de l'Aube a organisé le 16 mars une marche de 10 km pour commémorer le Soulèvement de Lhasa le 10 mars 1959, à partir de Villemoir-en-Othe. Sa rubrique *Pensée du mois* est pour le Tibet. « À l'heure où règne le culte du chacun-pour-soi dans nos sociétés gangrénées par l'argent, il est un peuple, dont l'origine culturelle est le toit de notre planète. Un peuple écrasé depuis des décennies par un joug impitoyable à la barbe de nos dirigeants, qui ne cessent de lui dérouler le tapis rouge pourvu qu'il veuille leur ouvrir son si grand marché économique. Oui, il est un peuple si petit à côté de son géant de voisin, un peuple qui a soif d'échanges fraternels en toute liberté [...] »

ARTICLE DANS PARIS MATCH

Irène Frain a enquêté dans la communauté des migrants tibétains, rencontré plusieurs exilés nés en France ou arrivés de fraîche date, et recueilli leurs confidences dans le numéro du 30 janvier 2014 de *Paris Match*. Lisez ces pages, vous ne pourrez plus dire que vous ne saviez pas. »



Affiche de la Journée Tibet à Plouhinec.

**Alpes Maritimes et
Monaco (06 et Monaco)**

Martine Chebat
6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@orange.fr

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Évêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Calvados (14)

Christian Girard
56 rue de Port-en-Bessin
14400 Bayeux
chris.girard@orange.fr

Corrèze (19)

Patrick Magnan
5, rue de la Grave
19100 Brive-la-Gaillarde
patrickmagnan@orange.fr

**Doubs (25, 21, 39, 90,
Suisse)**

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@voila.fr

Finistère (DR 29-56)

Nicole Touzet
10, rue Saint-Vinoc
29780 Plouhinec
marie-line.touzet@orange.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq
165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

Midi-Pyrénées

(31-46-81-82)
Marie Cavarero
160 impasse du Loup
Foumezous
82370 Corbarieu
cavarero.marie@orange.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Isère (38)

Chantal Truc
Les Dourches
38650 Sinard
chantal_truc@yahoo.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Marne (51-02)

Colette Defrancq
5, rue des Bois
51390 Janvry
colette.defrancq@yahoo.fr

Nord-Pas-de-Calais (59-62)

Christophe Popineau
199, rue de Dunkerque
62500 Saint-Omer
popineau@sfr.fr

Orne (61-27)

Annick Sueur-Arnault
Le Village Poirier
61310 Survie
sueur.annick@wanadoo.fr

Pyrénées-Atlantiques (64)

Françoise Thieullent
26, allée des Canards
Sauvages
64600 Anglet
thieullent@gmail.com

Pyrénées-Orientales (66)

Jean Servant
Les Chartreuses du Boulou
25, avenue d'En Carbouner
66160 Le Boulou
jgmservant@gmail.com

Alsace (67-68)

Christelle Mazzucotelli
3, impasse du Paquis
90100 Lepuis-Neuf
christelle.mazzucotelli@sfr.fr

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
tibelive@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu
1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@orange.fr

Vaucluse (84)

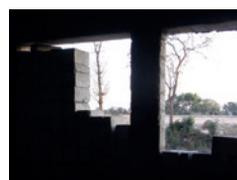
Catherine d'Azevedo
La Figuerolle
84750
Saint-Martin-de-Castillon
catherine.joudioux@gmail.com

Vienne (86)

Monique et Bernard Piat
19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
aet.dr86@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Colette Loubignac
Villebert
87140 Compreignac
loubignac.c@wanadoo.fr



L'Université de Bangalore
© Georges Bordet



UNE VIE HORS NORMES

Parmi les biographies *Folio*, une couverture capte le regard avec le visage d'Alexandra David-Néel, l'œil vif, et le Potala d'avant l'invasion chinoise dominant la mendiante tête et son fils adoptif ! Le texte calibré aux normes de la collection réussit néanmoins à tracer les grandes lignes de cette existence hors normes, qui fait s'interroger l'auteur sur « ce paradoxe alexandrien : peut-on être un rien égocentrique et fervente bouddhiste à la fois ? ». Elle se demande aussi ce qu'aurait pensé cette passionnée du Tibet des immolations qui ont endeillé ces dernières années.

Alexandra David-Néel, Jennifer Lesieur, Inédit, collection Folio Biographies, Éditions Gallimard, 288 pages, 8 € 70

L'EXPLOIT D'UNE ÉQUIPE

Les éditions Glénat abordent avec leur collection *Explora* les grandes figures qui ont marqué leur temps par leurs découvertes. Après Magellan, Kingsley, Burton et Fawcett, ce cinquième opus aborde la « conquête » de l'Everest en 1953. Dirigée par le colonel Hunt, l'expédition britannique n'avait pas le droit à l'erreur dans le ballet géopolitique et c'est le troisième binôme de grimpeurs qui est passé à la postérité, avec le Sherpa Tenzing Norgay et le Néo-Zélandais Edmund Hillary. Christian Clot a choisi de centrer son scénario sur la personnalité du Sherpa et les planches de Jean-Baptiste Hostache sont magnifiques. Une BD passionnante, avec dossier et conseils de lecture.

Tenzing sur le toit du monde avec Edmund Hillary, Christian Clot et Jean-Baptiste Hostache, Éditions Glénat, 56 pages, 14,95 €

PEUPLES DES FRONTIÈRES

Certains d'entre nous à l'AET parraignent des filleuls dans des régions plus isolées comme l'Assam, l'Arunachal Pradesh, dans le Nord-est de l'Inde. Dans la même très élégante édition que deux ouvrages précédents dédiés à l'Himalaya, *Au pays des pierres qui parlent* (2006) et *Un chemin à l'orée du ciel* (2008), la narratrice et son talentueux aquarelliste nous entraînent dans un fascinant voyage plein de couleurs à la découverte d'une autre Inde, peuplée de populations aborigènes, entre jungles, eaux indomptées, plantations de thé et contreforts himalayens.

Aux confins oubliés de l'Inde, Olga et Arnaud de Turckheim, Éditions Actes Sud, 239 pages, 29 €

ZANSKAR ET LADAKH ÉTERNELS

De nombreux parrains ont apprécié les films de Marianne Chaud, découverts au cinéma ou à la télévision. Ses trois longs métrages ont été rassemblés fin 2013 en un coffret, comportant *Himalaya, la Terre des Femmes* (2007), *Himalaya, le chemin du ciel* (2008) et *La Nuit nomade* (2012). Née en 1976, la jeune réalisatrice travaille seule avec sa caméra, s'immergeant dans la langue et la vie rude de ces populations sédentaires ou nomades qu'elle aime. Docteur en ethnologie, elle est diplômée de l'École des Hautes Études et ses documentaires sont exemplaires. Vous pouvez vous en procurer auprès de l'AET.

Himalaya, à hauteur d'homme, L'intégrale des films de Marianne Chaud, Coffret de 3 DVD, Zed Éditions, 25 €

LES TORCHES HUMAINES OUBLIÉES DU MONDE

La torche des Jeux Olympiques de 2008 semble bien avoir allumé toutes ces *lampes d'offrande* humaines qui obligent policiers et soldats chinois à ajouter des extincteurs à leur panoplie. Mais à l'ère tant vantée de la mondialisation, on en parle à peine ! Dans ce grand petit livre, une Tibétaine qui vit en Chine ose, avec infiniment de courage, publier en France grâce aux Éditions Indigène cet essai capital « achevé le 31 août 2013 à Lhassa ». Tour à tour journaliste rigoureuse et poétesse sensible, expliquant le geste déjà commis par 125 religieux et laïcs, elle porte leur voix jusqu'à nous. À lire par respect pour eux, par honnêteté et dignité humaine.

Immolations au Tibet – La Honte du monde, Tsering Woesser, Éditions Indigène, 48 pages, 5 €
www.indigenes-editions.fr

L'EAU, AU CŒUR DU TROISIÈME PÔLE

Sous la plume du journaliste Loïc Grasset et avec des photos de Kieran Dodds, une vingtaine de pages du dossier *Environnement* du *Géo* de novembre avaient trait au Tibet historique et à la dégradation peut-être irréversible de ses richesses naturelles. Leur exploitation effrénée par les Chinois au mépris de l'écosystème, des hommes et des bêtes (nomades sédentarisés de force et extraction avide dans les mines) se caractérise aussi par la construction aveugle de barrages pour conquérir l'eau douce nécessaire à l'Asie entière.

Tibet, le château d'eau de l'Asie, Magazine *Géo* n°417 du mois de novembre, 5,50 €

LE SÉJOUR DES NEIGES ET DES FLEUVES

On voit d'abord, dans ce très beau livre, les photographies époustouflantes de Jean Philippe et l'on en reconnaît certaines, admirées lors de l'exposition éponyme fin 2011 au Pavillon de l'Eau de Paris. Puis le texte de Serge Verlat impose sa voix, en regard des paysages et des peuples entrevus, et une vision globale de la vie séculaire des hommes, bêtes et plantes hydratés, irrigués, lavés, purifiés, par toutes ces eaux tranquilles ou bouillonnantes. Si l'avenir dépend de la gestion de ce trésor qui traverse tant de frontières, puissent la sagesse et la solidarité l'emporter !

L'eau, Trésor de l'Himalaya, Serge Verlat et Jean Philippe, Éditions Arpec, 39 €

UN GRACIEUX APOLOGUE ÉDITÉ EN BILINGUE

« Cette tragédie du jardin aux lotus, conforme au divin Dharma, a été composée [...] par le serein Shri Pépère tranquille. Que la vertu se répande ! » Le malicieux lama auteur de ce texte (un grand maître Nyingmapa à l'esprit fort critique) est mort octogénaire en 1887. Cette fable lui aurait été commandée par un jeune aristocrate en deuil de sa tendre épouse, emportée par une épidémie. Deux abeilles dans l'ardeur d'une jeunesse insouciance ne songent guère à méditer sur le prix de la vie, lorsque l'une d'elle meurt étouffée dans la corolle d'un lotus au milieu d'une tempête presque surnaturelle...

La Tragédie du jardin aux lotus, Dza Pältül Jigme Chökyi Wangpo, Traduit du tibétain par Nicolas Tournadre, Éditions de l'Asiathèque, 175 pages, 12 €



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	10 €	12 €		
DVD <i>Tibet, vivre en exil</i> de Gilbert Leroy, 2006	15 €	18 €		
DVD, <i>coffret Himalaya</i> de Marianne Chaud, 3 DVD	25 €	30 €		
DVD <i>30 ans de l'AET</i> de Gilbert Leroy, 2011	20 €	23 €		
CD <i>Inner Peace</i> d'Ani Chöying Drolma, 2006	18 €	20 €		
CD <i>Tibet, Les chants de l'exil</i> de Boris Lelong, 2013	18 €	20 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Fresques tibétaines, Janine et Gilbert Leroy (les 7)	7 €	7,60 €		
Portraits de Tibétains, Thérèse Bodet (les 7)	7 €	7,60 €		
Livres				
<i>La Forêt des 29</i> , d'Irène Frain	20 €	24 €		
<i>Éthique et Éducation</i> , de Jeanne Mallet	10 €	12 €		
<i>Himalaya, esprit d'éveil</i> de Roger Charret	25 €	29 €		
<i>Le Grand Livre des Proverbes Tibétains</i> de Nicolas Tournadre et Françoise Robin	15 €	20 €		
<i>Clichés tibétains</i> , Françoise Robin	19 €	23 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Un Coup de pouce pour les Personnes âgées

Campagne
AET



La devise de l'AET, c'est d'« Aider un peuple à sauver sa culture ». Les Personnes âgées, qui ont souvent fui le Tibet dans le sillage du Dalaï-Lama, sont la mémoire d'un pays qu'elles ne reverront jamais en cette vie. **Mais le montant de notre parrainage est devenu insuffisant.** Vous avez pensé à eux à Noël en offrant les Cinq objets pour un Projet, mais la Campagne en leur faveur garde toute son actualité et se poursuit en 2014. Une page spéciale agrémentée de photos a été ouverte à leur sujet sur le site, n'hésitez pas à donner ou faire donner pour eux !

UN COUP DE POUCE POUR COMPENSER LA DIFFÉRENCE

Pour éviter de faire passer le montant mensuel de 20 € à 26 €, l'AET a calculé qu'il faudrait collecter près de 30 000 € par an pour l'ensemble de ces filleuls parrainés après une vie de dur labeur. Le principe du Coup de pouce, sorte de parrainage collectif, nous a déjà dans le passé permis d'envoyer une aide urgente à des écoliers. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds destiné aux plus faibles de nos filleuls.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne Coup de pouce pour les personnes âgées.** Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Nos prochaines actions, comme le fut la Campagne de Noël 2013, leur sont dédiées, selon le principe des petites gouttes qui font les grandes rivières. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains.

Merci à vous tous de relayer ce nouveau projet !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET



Phuntsok Dorjee, à l'OPH de Chauntra.



Distribution de lunettes à Sumdo.



La Maison des personnes âgées de Chauntra



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : Tél.:

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) ... 32 €/mois - 48 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet ou don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage €

Don ou cotisation €

Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : Le :